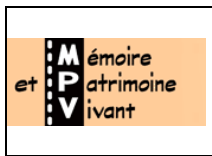
	Réf document	MPVTR017120100118-BLONDEAUCHRISTIANE	Date	29/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	26/02/2013		

Dérushage de témoignage

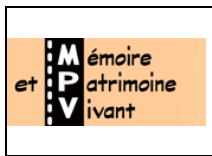
Personne(s) interviewée(s)	Christiane BLONDEAU	Date(s) de naissance	1923
Sujet (principal) du témoignage	Mémoire de ...		
Date d'enregistrement	18/01/2010		

Time Code

- 0 :00 :00 Générique MPV.
- 0 :00 :30 Présentation de Christiane Blondeau d'Essonnes, rue Louis Robert.
- 0 :01 :00 Née le 29 Avril 1923. Origine Alsacienne du côté paternel (Sheuber).
- 0 :02 :00 Après 1870, les Alsaciens-Lorrains sont accueillis Rue du 14 Juillet.
- 0 :03 :20 Les grands parents ont opté pour la France. Grand père cocher.
- 0 :04 :00 Rue Louis Robert, inventeur de la machine à papier.
- 0 :05 :00 La poudrerie au Bouchais.
- 0 :05 :45 En 1936, son père a une première voiture avec des petits chevaux. Filles majoritaires dans la rue.
- 0 :07 :20 Vacances dans le Loiret en famille, par un petit tacot.
- 0 :08 :40 Colonie de vacances à 9 ans aux Sables d'Olonne, organisée par la Mairie d'Essonnes.
- 0 :09 :45 Cinéma régulièrement vers 15 ans. Cirque avec son père.
- 0 :11 :00 Champ de foire aux bestiaux.
- 0 :12 :00 Les parents n'ont jamais voyagé. Dans la rue Louis Robert, il y avait 3 commerces : bureau de tabac, café, et épicerie. A proximité, une coopérative et une imprimerie.
- 0 :15 :30 Alimentation à proximité. Tout le monde avait son jardin. Elle glanait des pommes de terre et des petits pois.
- 0 :16 :50 Fruits saisonniers. Légumes de saison. Pas de fruits exotiques.
- 0 :18 :40 Il y avait 3 cafés avec épicerie. Passage de la laitière et du boulanger. Les légumes en vrac sans emballages.
- 0 :20 :00 Pas d'alcool. Du vin dans les cafés. C'était des vins de Villabé.
- 0 :21 :40 Marché à Essonnes moins cher qu'à Corbeil.
- 0 :22 :20 Octroi à la limite de Corbeil et Essonnes. Juste un panneau, pas de cabane. L'octroi était aux impôts de Corbeil.
- 0 :24 :10 Rue Louis Robert. Pas de fête de voisins. Les gens s'assemblaient dans la rue. Regret de ce temps de convivialité. Maintenant, on reste chez soi.
- 0 :26 :00 Surnom des voisines : « la mère machin... ».
- 0 :27 :15 Campagne électorale très agitée.
- 0 :29 :50 Fautes d'orthographe. Corrections des affiches . Farces aux tomates.
- 0 :32 :30 Tout le monde se fréquentait, malgré les différences d'idées.
- 0 :33 :40 Pas d'accord pour la fusion de Corbeil et Essonnes. Grand traumatisme. Corbeil bourgeois et Essonnes ouvrier.
- 0 :34 :45 Ville nouvelle d'Evry. Beaucoup de commerces et d'enseignes sont partis. Mal vécu.
- 0 :37 :00 Paroisse de St Etienne. Bons souvenirs. Processions dans les propriétés.
(Radot, Dassault...)
- 0 :38 :50 Tulipiers de Napoléon. Gouvernante de Mme Radot. Relais de poste. Maison de Bernardin de St Pierre. Salon des Muses : abdication de Napoléon. Mettre des plaques pour indiquer l'histoire des lieux.
- 0 :43 :00 Le lavoir de proximité et la laveuse. Le lavoir professionnel d'une entreprise de blanchisserie.
- 0 :44 :50 La fontaine. On allait chercher l'eau fraîche à la fontaine, près du Moulin.
- 0 :45 :50 Le moulin Huteau (poudrerie) , avant guerre. Après la guerre, chocolaterie.
- 0 :48 :30 Des gens de Paris venaient travailler à Corbeil. Peu de gens d'Essonnes travaillaient à Paris.
- 0 :49 :40 Il n'y avait pas de pauvreté, ni abondance. Personne ne se plaignait.
- 0 :50 :25 Chômage chez Créte. Journée de travail, puis jardinage et herbes pour lapins.
- 0 :53 :20 Lecture du journal. Livres de chez Créte.
- 0 :54 :30 On n'allait pas souvent à Corbeil. Quelques fois pour du lèche-vitrine rue St Spire. Félix Potin.

	Réf document	MPVTR017120100118-BLONDEAUCHRISTIANE	Date	29/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	26/02/2013		

- 0 :55 :50 Promenade sur la Rive Droite.
- 0 :56 :20 On allait à pied à Evry. Aux Tarterêts, dans le bois et au château de Lagrange. Les cagoulards. Famille à Saintry, Villabé et Moulin Galant.
- 0 :59 :15 Elle est depuis 87 ans dans son appartement. Mariage en 1944. Pendant un an à Paris. Achat d'un appartement à quelqu'un qui n'était pas propriétaire.
- 1 :00 :30 Le logement de l'époque : 2 chambres , 1 salle à manger , 1 cuisine, pour 4 personnes.
- 1 :01 :15 Après la guerre, pas beaucoup de logements. En octobre 44, encore de la résistance Allemande.
- 1 :02 :20 Le grand père travaillait à la papeterie Darblay. Voiles et feutre . Après sa retraite à 70 ans, il continuait à aller à la papeterie. Malade, il va dans les Pyrénées, muni d'une paire de jumelles fournie par Darblay.
- 1 :07 :30 Elle n'a jamais voulu partir de la rue Louis Robert. Pas beaucoup de changement dans les maisons. Elle est la doyenne du quartier. L'ambiance a changé.
- 1 :09 :30 Souvenir du Dr Zaquine . Trotsky est venu chez lui. Mme Lebeau, communiste, incitait les jeunes à aller en Angleterre rejoindre Karl Max.
- 1 :14 :15 Dr Duret. On ne voyait pas souvent le docteur. On n'allait pas à la clinique, ni à l'hôpital. Laboratoire avenue Carnot.
- 1 :16 :30 Pas de médicaments. Personne n'était au régime. Eau minérale chez le pharmacien.
- 1 :17 :50 La maladie redoutée : la tuberculose. Un cas rue Louis Robert.
- 1 :18 :50 Pas de maison de retraite. Sa mère lui en a voulu d'être placée.
- 1 :19 :30 Assurances Sociales.
- 1 :20 :15 Rue de Paris : 2 pharmacies, boulanger.
- 1 :21 :20 Ecole Paul Bert à Essonnes. Elle y allait aussi le jeudi matin pour l'enseignement ménager et l'après-midi en punition.
- 1 :22 :50 La guerre, c'était une curiosité pour les jeunes. On disait qu'il aurait fallu s'entendre avec les Allemands.
- 1 :25 :15 Exode par le train . Peur des Allemands. Arrêt à Puiseaux, puis dans la Nièvre . Bombardement du train par les Italiens. Travail dans une ferme de la Nièvre.
- 1 :30 :00 Retour par le train jusqu'à Laon, puis Paris par le car.
- 1 :32 :30 Les Allemands à Corbeil-Essonnes. Son grand père les insultait. Kommandantur au château des Pinsons.
- 1 :34 :00 Les gens filaient droit. Pas rassurés. La résistance : planque chez les Allemands . Faux papiers. Tampons à Villeneuve St Georges. Cartes d'identité.
- 1 :37 :45 Pas beaucoup de loisirs pendant la guerre. Bal clandestin à Mennecy.
- 1 :38 :30 Privations. Ravitaillement dans les fermes.
- 1 :39 :20 Habillement . Cartes pour tissu. Semelles en bois. Robe en fibre de bois.
- 1 :41 :00 Des juifs de la rue Feray ont été tués.
- 1 :42 :30 Chauffage au bois. Bons de charbon.
- 1 :43 :00 Souvenirs de peur . Avion tombé rue de Jussy . Récupération de parachute.
- 1 :44 :30 Eclat d'obus au moment de la Libération. Bombardement de la gare.
- 1 :45 :50 Electricité. Lustre avec lampe à pétrole.
- 1 :47 :00 Au début de la guerre, on criait Vive Pétain. A partir du 18 juin 40, c'était De Gaulle.
- 1 :48 :15 Radio Londres sur la place. Beaucoup de vieux soldats Allemands en avaient marre.
- 1 :49 :50 Le Maquis. La résistance était dans la campagne.
- 1 :51 :15 La Libération . Mal vécue. Femmes rasées.
- 1 :52 :15 Joie à l'arrivée des Américains. Un homme dénoncé par sa femme comme communiste emprisonné au Cherche Midi. Noirs Américains.
- 1 :55 :50 Billets de banque de la belle mère cachés. Son mari les avait échangés sans l'avertir.
- 1 :58 :30 Il était facile d'avoir du travail. Mme Lécuyer : réparation des stylos. Au bout de 8 jours, elle n'a pas été prise parce qu'elle n'allait pas à la messe.
- 2 :00 :20 Ses différents postes de travail : Mairie d'Essonnes, Palais de Justice, Poste, Doittau, Chantemerle, Poste à Paris, Exona.
- 2 :03 :20 Loisirs des jeunes. Ballancourt à vélo. Mennecy à pied (10km). Relations garçons et filles : copain-copain. Respect. Baignade dans l'Essonne. Patronage. Cinéma à l'Artistique le dimanche.

	Réf document	MPVTR017120100118-BLONDEAUCHRISTIANE	Date	29/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouéan	Date dérushage	26/02/2013		

- 2 :10 :10 Rencontre de son mari : voisin dans la rue.
- 2 :11 :15 Première voiture après le mariage. Son mari était mécanicien. Emprunt à un Russe qui leur a fait cadeau de la moitié du prix. Il était chauffeur de Darblay.
- 2 :16 :00 Première télévision après 1960. Son mari est mort en 1960 d'un accident de voiture. Avant, il y avait la radio.
- 2 :17 :50 Premières vacances : 15 jours en Bretagne en 1949.
- 2 :19 :00 Elle rentre chez IBM en 1957 par l'intermédiaire d'un ami. Elle contrôlait les pièces avant l'assemblage. Changement de service (import-export).
- 2 :26 :30 Ambiance. Les gens se tiraient dans les pattes. Il fallait plaire au chef.
- 2 :27 :50 Formation chez IBM . Cours d'anglais. Les gens qui venaient de chez Créte avaient un métier.
- 2 :29 :50 Corbeil et Essonnes : match de foot animé.
- 2 :31 :30 Les paroisses de St Etienne (Essonnes) et St Spire (Corbeil) différentes. Elle est d'Essonnes. Des amis à Corbeil.
- 2 :33 :30 Avant 1951, il y avait des différences entre Essonnes et Corbeil. On restait dans sa ville.
- 2 :35 :00 Fusion en 1951. Corbeil et Essonnes plus intimes qu'avec Evry.
- 2 :36 :40 Le deuil vestimentaire, en noir, pendant plusieurs mois. Le voile pour aller à l'église, le chapeau pour aller au marché.
- 2 :41 :50 Demi deuil en gris ou mauve. La mode : la fille en pantalon n'était pas acceptée. Le corset n'était pas porté.
- 2 :43 :20 Les enfants du catéchisme allaient à la messe tous les dimanches, mais pas les parents. Aux cérémonies, on s'habillait. Les mariages se faisaient à l'église. Le divorce était mal vu.
- 2 :47 :20 Ce qui était mieux qu'aujourd'hui, c'était la solidarité. Moins bien, les facilités de déplacement actuel.
- 2 :50 :00 Il faut s'adapter . Ambiance très familiale.
- 2 :50 :50 Générique de Fin.
- 2 :51 :20 FIN